

## **Texte de politique générale Angola**

Honorable Présidence, chers délégués,

La délégation de l'Angola est ravie de participer à la conférence de Madrid qui concerne la résolution des problèmes de demain. Nous sommes très enthousiastes quant à l'idée de débattre vivement durant trois jours, entourés de délégations du monde entier.

Métropolis ou la ville de demain ; urbanisation : vers le déclin ou la durabilité ? Voilà un sujet qui annonce une discussion aiguisée et un vrai combat argumentaire que nous souhaitons tous.

L'Angola se sent particulièrement concernée par cette problématique ; depuis près de dix mois notre pays connaît une grave crise économique. Sortant de la guerre civile en 2002, notre développement fulgurant nous a valu le nom de « Mini Dubaï ». Le pétrole qui est à l'origine de notre réussite, est aujourd'hui, suite aux chutes catastrophiques du prix du baril, la cause de notre déclin. Cette crise ravage nos villes qui n'ont connu que peu de temps pour se développer depuis la fin de la guerre. Luanda, notre capitale a perdu de sa grandeur, sauf en ce qui concerne le coût du logement. Elle est l'une des trois capitales africaines où il est le plus compliqué de se loger tant les prix sont élevés. Comptez pas moins de 6000 euros pour la location d'un deux pièces non-meublé dans la capitale. De ce fait, la pauvreté a pris d'assaut la ville, plus de 70% des habitants vivent dans des bidonvilles qui encerclent Luanda. La concentration d'une telle population dans des zones insalubres et la baisse violente des dépenses municipales à de lourdes conséquences sur le développement de la ville. Sans ressources financières les déchets ne sont plus gérés, ils s'entassent près de la population qui développent des épidémies graves comme la fièvre jaune (ou le paludisme).

Aujourd'hui l'Angola agit activement, le développement durable représente sa nouvelle stratégie économique. Des larges efforts sont fournis dans le domaine du tourisme durable, un moyen de ravivé l'économie locale et nationale par les rentrées financières ; permettre l'implantation de nouvelles entreprises et donc l'assurance derrière de créer de nouveaux emplois. Il s'agit enfin d'investir les ressources créées dans les infrastructures pour dynamiser le développement.

Pour faire face à la problématique du logement, le gouvernement angolais a impulsé de nouveaux projets très encourageants comme la construction de la nouvelle ville de Kilamba. L'inauguration de la ville a eu lieu en 2011 ; les 20 000 appartements construits offrent un accueil de 120 000 personnes dans des conditions décentes. Cette cité s'étendra sur une superficie de 5 200 hectares, à échéance. Elle comptera 24 jardins d'enfants, des écoles maternelles, neuf écoles primaires et huit écoles secondaires, une sous-station de distribution de l'énergie électrique et une usine de traitement d'eau potable.

Les efforts de l'Angola ont été soulignés par l'UNESCO via l'accord cadre en 2013 ; notre pays prend son destin en main, nous cherchons à consolider la paix par le biais d'investissements dans les domaines éducatifs, scientifiques et sociaux. Par cet accord, l'UNESCO devient un soutien pour l'Angola sur la mise en place des politiques publiques et la gestion des transformations en court dans le but de concevoir la ville de demain.

L'Angola voit au jour d'aujourd'hui plusieurs solutions face à nous ; d'abord un investissement plus important dans l'éducation qui est la clé ouvrant les portes d'un futur en paix, respectueux et prospère. Egaleme nt, il est nécessaire pour éviter tout gaspillage et pour renforcer l'intensité du développement des villes de pousser l'Etat et le secteur privé à des investissements complémentaires. Que l'action de ses deux agents phares soient plus grande grâce à leur coopération dans un objectif commun : celui de promouvoir la ville intelligente de demain.

Merci de votre écoute, bonne conférence à tous.